



L'iode dans l'eau à boire ou dans le sel.—Le goître, sa nature, ses causes, ses symptômes, son diagnostic.—Le goître est plus fréquent chez la femme que chez l'homme.—Il affecte surtout l'enfant.—Une mesure prise par une ville américaine pour combattre le goître.

Une ville américaine que peut-être notre cité pourrait imiter vient de prendre des mesures d'ordre public contre le goître. Toute la population prend sa dose d'iode en buvant simplement l'eau du réservoir municipal.

Deux fois l'an, pendant trois semaines consécutives, un fonctionnaire coupe l'eau d'iode, en quantité suffisante pour permettre à tous les consommateurs de prendre leur dose. C'est le manque absolu d'iode dans le système qui détermine certains cas de goître; l'iode en est le meilleur préventif.

Cette expérience, tout à fait nouvelle, intéresse le monde scientifique tout entier. Naturellement, la proportion d'iode est infime, si petite même que sa présence dans l'eau échappe à une analyse chimique: cinquante parties d'iode pour un milliard de parties d'eau, 16.6 livres d'iode soluble (susceptible de se dissoudre) étant versées

chaque jour dans le réservoir municipal, durant la période susdite. C'est un savant français qui découvrit, il y a bien de cela une centaine d'années, qu'une somme insuffisante d'iode dans le système humain pouvait causer le goître ou en faciliter la croissance, le système humain et le corps thyroïde ont besoin d'iode pour fonctionner normalement.

Avant de poursuivre plus avant, disons que le goître tient au séjour dans certains pays, (humidité de l'air, état du sol, absence d'oxygène, d'acide carbonique dans les eaux). Comment expliquer cela?

On estime que la mer, grand réservoir d'iode, en contient sous diverses formes, 150,000 tonneaux métriques. Quand, dans les temps préhistoriques, les mers couvraient le monde, l'iode avait été déposé partout et quand les eaux salines se retirèrent pour former petit à petit les continents, elles en laissèrent de grandes quantités.

La pluie, les glaces, la neige entraînent dans leurs avalanches les dépôts d'iode qui se trouvaient au sommet des montagnes, de sorte qu'aux endroits montagneux, les eaux manquent de la quantité d'iode nécessaire au corps humain.